

des temples (1), tout cela nous prouve que la Gaule fut primitivement fort riche en or et qu'elle méritait bien le nom de *Gallia aurifera*.

II.

RIVIÈRES AURIFÈRES DE LA FRANCE.

Au lieu d'intituler ce chapitre : *Rivières aurifères de la France*, c'est : *Montagnes aurifères de la France* qu'il faudrait dire, car l'or a bien réellement son gisement dans les Alpes, les Pyrénées et les Cévennes, et les cours d'eau qui sortent de ces montagnes ne font que charrier les parties d'or qu'ils ont désagrégées de la roche.

Les cours d'eau aurifères principaux des Alpes sont : le Rhin, le Rhône et l'Arve.

Ceux des Pyrénées sont : l'Ariège, la Garonne, le Salat.

Ceux des Cévennes sont : l'Ardèche, la Cèze, le Gardon et l'Hérault.

Rhin. — L'extraction de l'or du lit du Rhin remonte à une époque très-ancienne, car on connaît des chartes de 667 où le droit de faire le lavage de l'or est accordé à un monastère à titre de donation par Ethicon, duc d'Alsace (2).

L'or a été exploité dans quelques parties du cours supérieur du Rhin, au-dessus de Constance, entre autres près de Coire et de Mayenfeld ; non loin du confluent de l'Aar, ce métal a été extrait du lit du fleuve à plusieurs époques ; mais c'est surtout de Bâle à Manheim, c'est-à-dire sur une lon-

(1) Suetone, *In Vita Cæsaris*, cap. 54.

(2) *Ann. des Mines*, 4^e série, t. X, p. 3. 1846. Mémoire de M. Daubré.